



Pommier



N°14
04/06/2024



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur		Semaine n°22 (27/5 au 2/6)	Semaine n°23 (3/6 au 9/6)	
Tavelure			Repiquages	
Oïdium		Vergers sensibles	Vergers sensibles	
Chancre à <i>Nectria</i>				
Autres champignons				
Puceron cendré				
Carpocapse		Pic de pontes G1	Pic de pontes G1	

- **Météorologie** : risque d'averses du vendredi 7 au samedi 8 juin.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 à 74) selon les variétés et les secteurs. Pousse active.
- **Tavelure** : projections primaires terminées - risque de repiquages pour les vergers tavelés en cas de pluies avérées.
- **Oïdium** : risque important en vergers sensibles.
- **Black rot** : symptômes foliaires observés en vergers sensibles.
- **Alternariose** : nouveaux signalements.
- **Puceron cendré** : forte remontée des populations - à surveiller.
- **Puceron lanigère** : réactivation des foyers et migration sur jeunes pousses - à surveiller.
- **Carpocapse** : pic de pontes en cours.
- **Tordeuse orientale** : dégâts G1 sur pousses et jeunes fruits.
- **Tordeuse *G. lobarzewskii*** : vol en hausse - risque de pontes.
- **Zeuzère** : aucune capture - pièges à installer dès que possible.
- **Hoplocampe** : fin du risque - dégâts à comptabiliser.
- **Punaies** : première capture de la punaise diabolique - cartographie des signalements en Nouvelle-Aquitaine.
- **Prochain BSV** : mardi 18 juin 2024 (parution bi-mensuelle).

Météorologie

Selon Météo-France, le printemps 2024 (mars-avril-mai) est le quatrième printemps le plus arrosé jamais enregistré. Ce constat implique une vigilance accrue envers les maladies cryptogamiques primaires et secondaires.

La semaine dernière, le climat est resté frais (T°C moyenne entre 14 et 15°C). Sur la plupart des secteurs, il a plu du mercredi 29 au vendredi 31 mai (cumul entre 6 et 11 mm).

Cette semaine, les températures seront en hausse, mais elles se situeront légèrement en dessous des normales de saison (T°C moyenne de 17°C). Les prévisions pluviométriques sont incertaines, mais un risque d'averses est annoncé du vendredi 7 au samedi 8 juin.

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 à 74) : 21 à 33 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est correct (0,5 à 0,7 mm par jour) et la pousse est active.



Stade J (BBCH 72)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Observations du réseau :

Les contaminations primaires sont terminées depuis le 28 mai. En ce début de semaine, nous notons **une progression des symptômes sur les jeunes feuilles**. Ces taches seraient à mettre en relation avec les contaminations primaires suivantes : 30 avril-2 mai, 3-6 mai et 13-15 mai.

Malgré ces nouvelles sorties de taches, principalement observées au sein des vergers à inoculum, la situation est globalement saine. Pour le moment, la tavelure est moins fréquente et moins intense qu'en 2023.

Evaluation du risque

Il est important de bien observer les parcelles de vos vergers car les symptômes liés aux dernières contaminations (20-24 mai) devraient être visibles en fin de semaine.

A partir de mi-juin, il sera possible d'avoir une vue globale de la situation et de quantifier le « risque tavelure » pour la saison estivale (contaminations secondaires).

Cette semaine, l'annonce d'averses (à confirmer) induit un risque de contaminations secondaires sur feuilles et fruits pour les vergers tavelés, à condition que l'humectation dure au minimum 8 heures.

Evaluation du risque de contaminations secondaires :

Pour quantifier le « risque tavelure », le comptage est à faire sur 100 pousses prises au hasard par parcelle et par variété (2 pousses/arbre sur 50 arbres), sans oublier le haut des arbres. La présence de symptômes doit être recherchée sur chaque feuille de la pousse (faces inférieure et supérieure). Au-delà de 5 % de pousses tavelées, un risque de contaminations secondaires est présent durant la saison estivale.

Pourcentage de pousses tavelées	Risque de contaminations secondaires
< 2 %	Faible
2 à 5%	Modéré
> 5%	Fort

Parcelles saines

(< 2 % - 2 à 5% de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » est théoriquement terminé. La présence de taches sur feuilles et/ou fruits sera à réévaluer régulièrement durant l'été. Si les symptômes évoluent, la parcelle est considérée comme étant contaminée.

Parcelles contaminées

(> 5 % de pousses tavelées)

Le « risque tavelure » se poursuit tout l'été. En effet, les taches primaires vont fructifier et les pluies déposeront les conidies sur les feuilles et les fruits du pommier. Si les durées d'humectation sont suffisantes, des contaminations secondaires pourront se produire (voir le tableau ci-dessous).

Tableau de Mills et Laplace :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination*	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

* : les ascospores et les conidies requièrent le même nombre d'heures d'humectation pour contaminer la plante hôte (Stensvand et al., 1997).

Méthodes alternatives :

La taille en vert (suppression des gourmands les plus vigoureux) est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Eléments de biologie :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. En revanche, **les conidies perdent leur faculté de germination lorsqu'elles sont placées en milieu liquide**. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Cette maladie est observée ponctuellement sur les jeunes pousses au sein des parcelles sensibles.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque important sera présent en vergers sensibles compte-tenu d'un climat favorable et d'une pousse active.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps 2025 en supprimant les pousses atteintes.

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Analyse en laboratoire :

Dans le cadre du BSV, nous réalisons chaque année des analyses vis-à-vis de symptômes douteux. Début mai, des chancres papyracés sont apparus sur une jeune parcelle de poiriers (voir les photos ci-dessous). Les chancres papyracés pouvant être causés par plusieurs espèces fongiques, nous avons réalisé un prélèvement. **Suite à l'analyse, un seul champignon a été identifié : *Cylindrocarpon mali* (chancre à *Nectria*).**



Chancre à *Nectria* sur poirier
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Black-rot du pommier**

Diplodia seriata (forme conidienne)

Botryosphaeria obtusa (forme sexuée)

Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.



Petits fruits noirs et taches sur feuilles
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Au sein de deux parcelles témoins non traitées, nous avons observé des taches sur feuilles.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque modéré sera présent sur les parcelles sensibles en cas de pluies avérées.

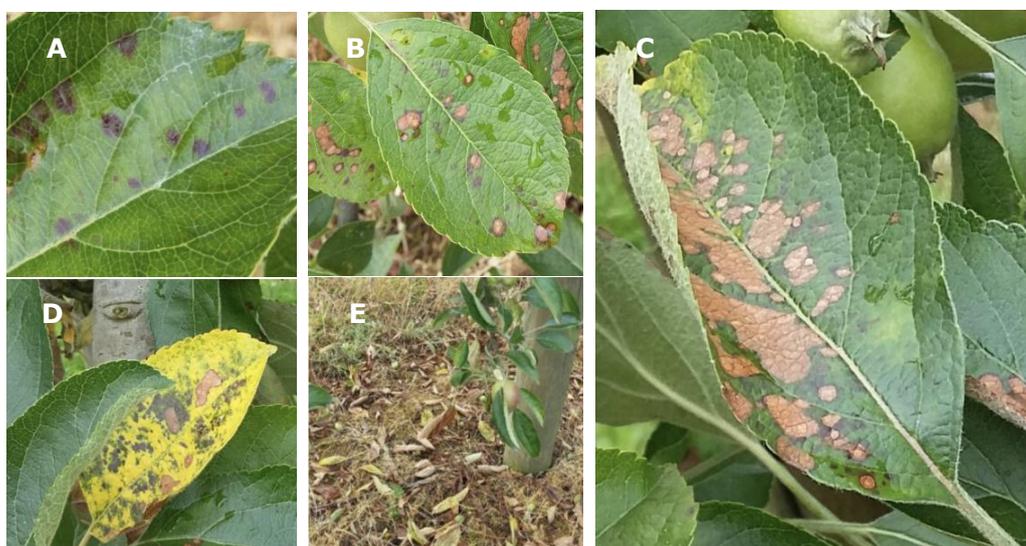
Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées.

• Maladie du feuillage émergente sur le pommier : l'alternariose

Eléments de biologie :

La maladie évolue à la faveur des pluies qui disséminent les spores du champignon, et l'expression des symptômes est favorisée en conditions chaudes (optimum : 20-25°C). La maladie s'exprime sur **feuilles**. Les variétés **Golden**, Gala et Canada semblent plus sensibles.



Evolution des symptômes observés sur feuilles de pommier en Auvergne-Rhône-Alpes causés par *Alternaria sp.*

A) premières taches violacées en mai. B) taches devenant brunes. C) parties entières de la feuille devenant brunes. D) feuille totalement contaminée par *Alternaria* devenant jaune. E) les feuilles tombent pendant l'été (source : FREDON Auvergne-Rhône-Alpes).

Risques de confusion :

Les symptômes peuvent être confondus avec le champignon responsable du **black rot**, mais également avec des taches liées à des réactions de **phytotoxicité**, ou bien des **désordres physiologiques**. Deux critères permettent d'aider dans le diagnostic : **taches initiales violacées (visibles en ce moment)** et sensibilité différente selon les variétés. En cas de doutes, une analyse est à envisager.

Observations du réseau :

Les premiers symptômes foliaires ont été observés mi-mai. Depuis, nous avons eu d'autres signalements sur une parcelle de Jazz et une parcelle d'HoneyCrunch.

En Rhône-Alpes, de fortes défoliations sur Gala et Canada ont été signalées fin mai.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera modéré car les températures annoncées au moment des pluies ne seront pas suffisamment chaudes (T°C moyenne < 20°C).

Méthodes alternatives :

Les seuls moyens alternatifs contre la maladie sont l'utilisation de variétés résistantes et l'adaptation des pratiques culturales (éviter l'irrigation par aspersion, broyage des feuilles à l'automne).

• Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche

Eléments de biologie :

La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque modéré sera présent en cas de pluies avérées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque modéré sera présent lors des pluies annoncées.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.



Dégât causé par le cèphe du poirier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*D. plantaginea*)

Observations du réseau :

La situation était plutôt bien maîtrisée jusqu'à présent, mais depuis quelques jours, nous observons **une remontée des populations dans de nombreuses parcelles**.

Au sein des foyers, **la régulation biologique est de plus en plus efficace, bien qu'elle soit hétérogène selon les vergers** : les syrphes et les coccinelles sont souvent présents (voir le paragraphe en page 14).

La proportion des pucerons ailés augmente actuellement (voir la photo ci-contre).

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine compte-tenu du climat chaud, de la pousse active et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



Nombreux pucerons ailés au sein d'une colonie
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Très sensible à la chaleur, le puceron lanigère migre actuellement sur les jeunes pousses.

Au sein des foyers, nous observons quelques pucerons parasités par *Aphelinus mali* (momies noires), mais le taux de parasitisme est faible pour le moment. Avec le retour de la chaleur, l'efficacité de l'auxiliaire devrait augmenter.

Seuil indicatif de risque : 10 % de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20 %.

Evaluation du risque

L'évolution des deux protagonistes est à surveiller attentivement.



Migration du puceron lanigère sur pousse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

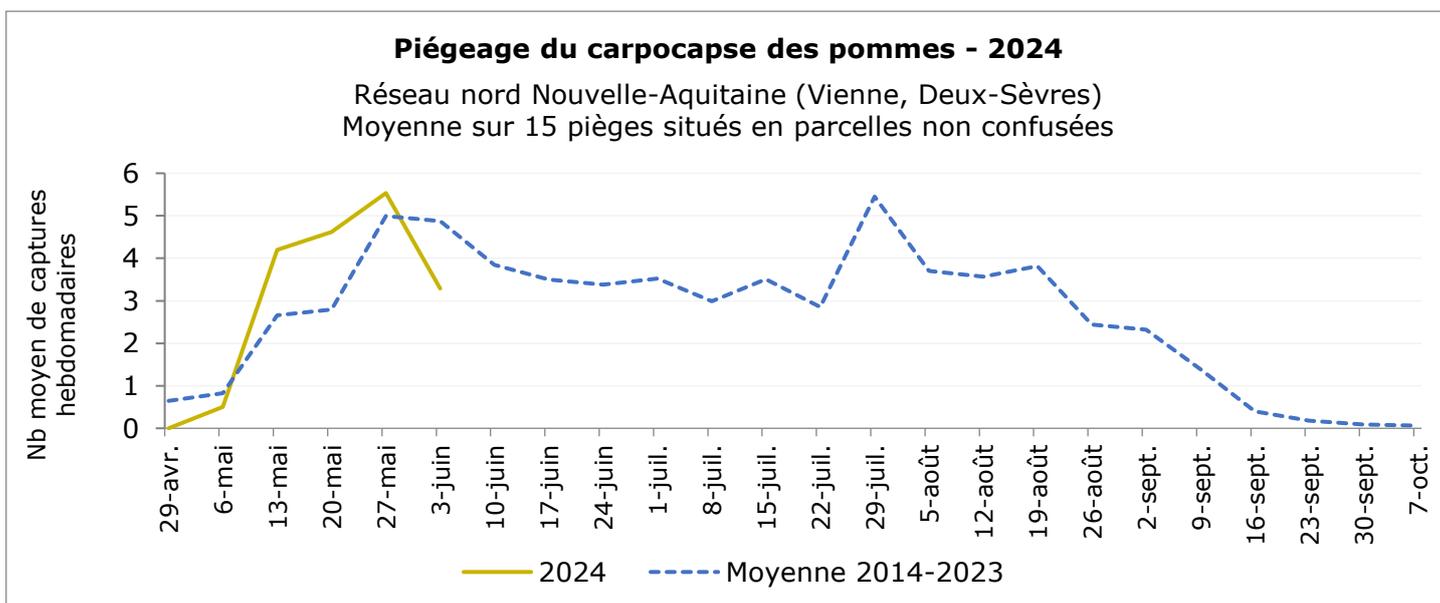


Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Les captures sont en baisse cette semaine (3 papillons capturés par piège en moyenne).



Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **6 mai 2024**. Selon le modèle et à la date du 4 juin :

- 45 à 51 % des adultes ont émergé,
- 29 à 35 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 2 à 5 % des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	6/5	19/5 au 20/6	14/7	13/5	28/5 au 29/6	23/7	2/6	10/6 au 9/7	1/8
86	Thurageau	6/5	23/5 au 25/6	19/7	13/5	31/5 au 4/7	29/7	3/6	13/6 au 15/7	8/8
79	Secondigny	6/5	22/5 au 23/6	16/7	13/5	30/5 au 2/7	25/7	3/6	12/6 au 11/7	3/8

Observations du réseau :

Pour le moment, nous n'avons pas observé de dégât de carpocapse en vergers. Selon le modèle, nous pourrions observer les premières piqûres cette semaine.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec l'hoplocampe (voir les photos ci-contre). Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. En outre, la larve de l'hoplocampe dégage une forte odeur de punaise.

Evaluation du risque

Cette semaine, les conditions climatiques seront globalement favorables aux dépôts d'œufs.

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes est en cours et le pic d'éclosions débutera aux alentours du 10 au 12 juin.



Piqûre du carpocapse (en haut) et dégât de l'hoplocampe (en bas)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

• Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*)

Réseau de piégeage :

Les captures ont débuté le 1^{er} avril et elles sont en baisse actuellement : **le premier vol se termine.**

Observation du réseau :

En ce début de semaine, sur une parcelle témoin non traitée de la Vienne, nous avons observé des dégâts sur pousses (6% de pousses contaminées) ainsi que des piqûres sur fruits (4% de fruits touchés). Ces chenilles sont issues de la première génération. Elles possédaient toutes un peigne anal, ce qui permet de les distinguer de la chenille du carpocapse. Leur développement larvaire était variable : stade L1 au stade L5 (14 mm). La chenille observée au dernier stade larvaire (voir la photo en page suivante) va bientôt rechercher un abri pour se nymphoser puis émerger en tant que papillon de deuxième génération.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Carpocapse (en haut) sans peigne anal TOP (en bas) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)



Dégât de la tordeuse orientale sur pommes
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Larve G1 au dernier stade larvaire, observée le 3 juin
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Risques de confusion :

Sur pousses, les dégâts peuvent être confondus avec ceux causés par le cèphe du poirier. Dans le cas de la tordeuse orientale, il y a toujours un amas d'excréments rejetés autour de l'orifice d'entrée.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Le premier vol est terminé et le deuxième vol est annoncé le 9 juin à Mansle, le 13 juin à Secondigny et le 15 juin à Thurageau.

Evaluation du risque

Le risque est très faible actuellement car le premier vol s'achève et le deuxième vol n'a pas encore débuté.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures sont en hausse depuis la semaine dernière.
- *Archips podana* : les captures sont faibles pour le moment.
- *Pandemis heperana* : les captures sont faibles pour le moment.

Risques de confusion :

Les observateurs nous indiquent de **nombreuses captures de la tordeuse de l'œillet dans les pièges Pandémis**. Attention à ne pas confondre cette tordeuse avec *Pandemis heperana* : les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir les photos ci-dessous).

Pandemis heparana mâle



Tordeuse de l'œillet



(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de pontes sera présent pour la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*).

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges. Ayant eu peu de captures avec les pièges à entonnoir ces dernières années, nous testons les pièges delta classiques. Ces pièges seront à disposer en périphérie de la parcelle, à 1.60 mètres de hauteur.

Observation du réseau :

Aucune capture pour le moment : le vol n'a pas débuté.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

- **Autre lépidoptère : l'hyponomeute du pommier** (*Yponomeuta malinellus*)

Éléments de biologie :

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

Observations du réseau :

Au sein des vergers témoins non traités, nous observons des nids anciens. Dans certains nids, les chrysalides sont formées, ce qui annonce bientôt l'émergence des adultes.

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

Méthodes alternatives :

Pour ne pas que les populations s'installent dans le verger, il est fortement recommandé de détruire les nids **avant l'émergence des adultes**.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 0,5 à 1,5% de fruits attaqués en vergers témoins non traités, ce qui est particulièrement faible.

Les larves observées au sein des pommes arrivent en fin de développement larvaire (voir la photo ci-contre). Bientôt, le fruit tombera et la larve s'enfoncera dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur.

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque, un comptage sur 500 fruits (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés avant la chute des fruits.



Larve au dernier stade larvaire
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

- **Rhynchites frugivores** (*R. bacchus*, *R. aequatus*)

Au sein des parcelles témoins non traitées, nous observons des piqûres de nutrition et de pontes sur les fruits. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement, ce qui peut entraîner la chute des fruits. Les larves se développent dans le fruit et l'hivernation s'effectue en terre ou dans divers abris.

Piqûres et moniliose



Incision du pédoncule



Œuf déposé dans la pomme



(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées les années précédentes ou à proximité des zones boisées. Les blessures sur fruits peuvent entraîner le développement de la moniliose.

- **Punaises phytophages**

Observation du réseau :

Les dégâts sont très hétérogènes selon les vergers observés : 1 à 6% des fruits présentent des piqûres.



Piqûre sur jeune fruit

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Eclosion de larves de punaises

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

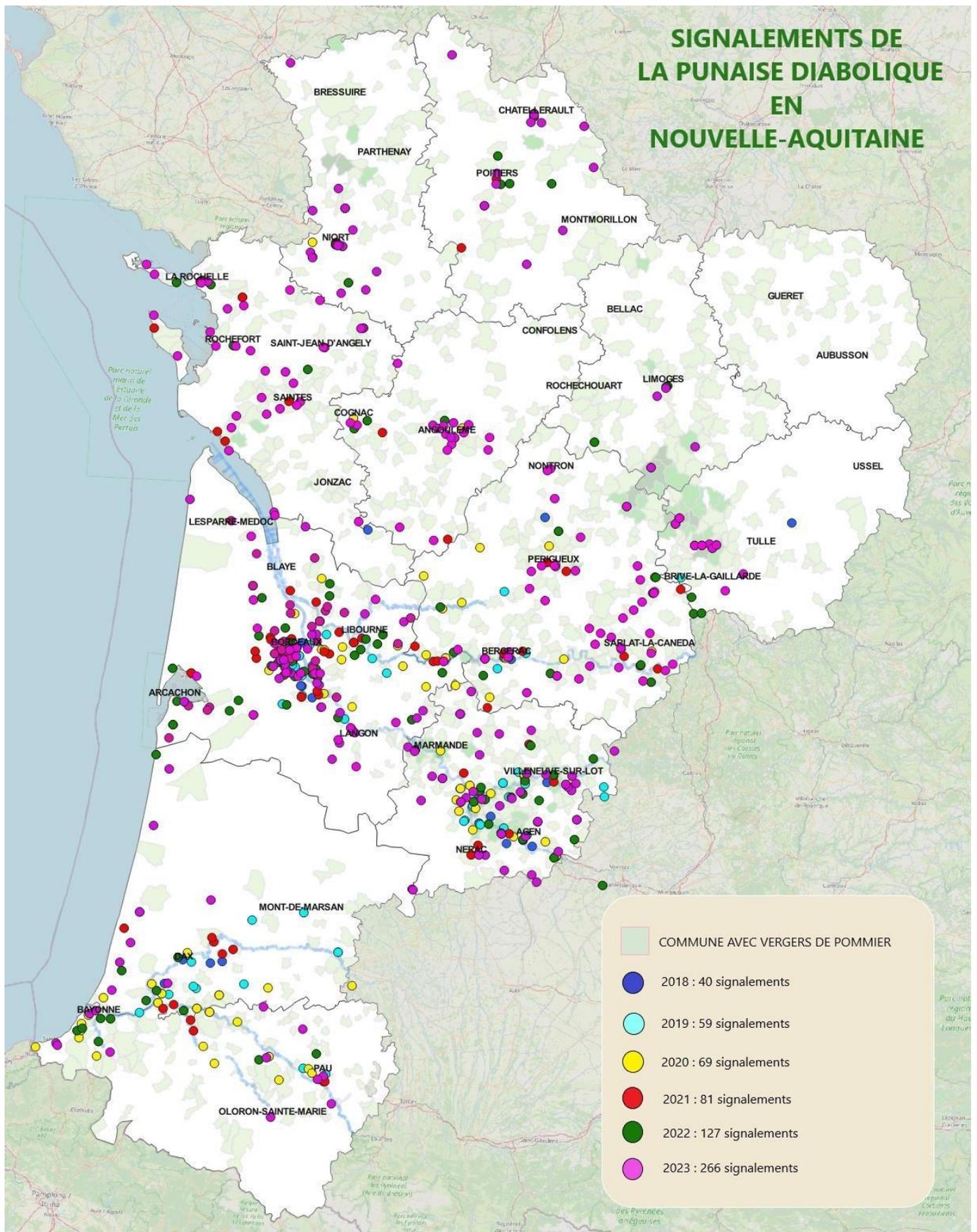
Les pièges de la punaise diabolique ont été posés le 22 avril : **un adulte a été capturé en ce début de semaine (première capture du réseau).**

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).

Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

SIGNALEMENTS DE LA PUNAISE DIABOLIQUE EN NOUVELLE-AQUITAINE



	COMMUNE AVEC VERGERS DE POMMIER
	2018 : 40 signalements
	2019 : 59 signalements
	2020 : 69 signalements
	2021 : 81 signalements
	2022 : 127 signalements
	2023 : 266 signalements

Cartographie réalisée par l'OVS - FREDON Nouvelle-Aquitaine et financée par le FEADER. Les signalements ont été collectés par des riverains via les réseaux [Agir](#) (INRAE), [iNaturalist](#) et [INPN-Espèces](#) (MNHN) et par des salariés de structures participant aux différents réseaux de piégeages (BIK, BSV Nouvelle-Aquitaine, FREDON Nouvelle-Aquitaine) puis validés par des experts.



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe agissent ensemble pour votre territoire

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons noté la présence des auxiliaires suivants :

- **coccinelles** (adultes, œufs, larves),
- **syrphes** (adultes, œufs et larves),
- araignées,
- cantharides,
- punaises prédatrices de la famille des Miridae.

Notes nationales biodiversité

Une nouvelle note concernant les oiseaux et la santé des agro-systèmes vient de paraître.

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".